



CP/1
Archives de Gaston Tessier
(1925-1960)



Photographie : Interphot. Droits réservés

CP/1/1-27

BZ/9/1

Répertoire numérique détaillé établi par Louissette Battais et complété
par Marie-Eugénie Mougel, archiviste, sous la direction de Hélène
Saudrais, responsable des Archives confédérales de la CFDT

Date de diffusion : novembre 2015
Date de mise à jour : mars 2021

INTRODUCTION

Identification

Référence

FRCFDT_CP_1

Intitulé

Archives de Gaston Tessier

Dates

1925-1960

Niveau de description

Le niveau de description choisi est l'article.

Importance matérielle

Le fonds se compose de 27 articles répartis sur 18 boîtes et représentant un volume total de 1.79 mètre linéaire. Il comporte également un ouvrage, coté en BZ/9

Contexte

Nom du producteur

Gaston Tessier.

Notice biographique¹

Comme s'il avait été marqué par le destin, Gaston Tessier est né le 15 juin 1887, c'est-à-dire l'année même où était fondé, à Paris, le syndicat des employés du commerce et de l'industrie qui, trente ans plus tard, devait être le berceau du mouvement syndical chrétien français.

Sa mère était d'ascendance bretonne. Son père, ouvrier menuisier, était angevin. Sa jeunesse s'est écoulée à Paris, dans le quartier Saint-Honoré, « à l'ombre de l'église Saint-Roch », comme il l'a rappelé lui-même dans son livre *L'âme du syndicalisme* paru en 1956. Gaston Tessier fut d'abord élève de l'école paroissiale de Saint-Roch, puis à l'école commerciale, alors dirigées par les Frères des Écoles chrétiennes. À seize ans, il débuta dans la vie de travail comme petit employé aux appointements de 50 f par mois. Mais il consacra aussitôt l'essentiel de ses loisirs à élargir ses connaissances et à approfondir sa culture personnelle.

Il fréquenta assidûment les cercles d'études des œuvres de jeunesse catholique de l'époque et notamment le Cercle Saint-Jean-Baptiste de la Salle, sorte de groupe d'études supérieures — animé lui aussi par un Frère des Écoles chrétiennes — au sein duquel il se forma à l'art oratoire. Gaston Tessier subit l'influence de Marc Sangnier, « jeune orateur déjà prestigieux », dont les conférences à la salle des Sociétés savantes attiraient des auditoires nombreux et

¹ Source : LAUNAY Michel, GROUX Guy, « notice TESSIER Gaston », <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/SPIP.php?article24444>.

souvent houleux.

C'est le 18 septembre 1905 qu'il donna son adhésion au syndicat des employés du commerce et de l'industrie, alors âgé, comme lui-même, de dix-huit ans. Le syndicat recrutait encore exclusivement des travailleurs « notoirement catholiques », et tout nouvel adhérent devait être parrainé par deux anciens.

Les deux « parrains » de Gaston Tessier dans le syndicalisme furent ainsi : Jules Zirnheld, son aîné de dix ans, qui devait être élu président du syndicat au mois de janvier suivant, avant de devenir, quatorze ans plus tard, le premier président de la CFTC, et Charles Viennet, qui exerça la fonction de secrétaire général du syndicat à partir de 1907 et qui, mobilisé en août 1914, devait disparaître au mois d'octobre suivant sur le champ de bataille.

C'est en 1905 également que Gaston Tessier avait publié son premier article dans le Bulletin des œuvres de jeunesse. Déjà, il y avait évoqué « le bruit sourd, grandissant, des revendications prolétariennes ». Mais son premier article syndical parut en janvier 1906. Sous le titre « L'avenir de l'Employé », il y développait certaines considérations qui, à un demi-siècle de distance, se sont révélées parfaitement exactes quant à la proportion sans cesse croissante d'employés (nous les désignons aujourd'hui sous le vocable plus général de travailleurs non manuels) que compterait le monde du travail sous l'influence du progrès technique et économique.

Dès lors, c'est de plus en plus fréquemment que le bulletin L'Employé, organe mensuel du syndicat, publia des articles du très jeune mais très dynamique « filleul » de Zirnheld et Viennet. La signature de Gaston Tessier figura le plus souvent au bas de comptes rendus des travaux de la Commission d'études du syndicat, où furent tour à tour abordés les problèmes qui dominent la vie des travailleurs et l'avenir du syndicalisme : salaires, repos hebdomadaire, contrat de travail, régime fiscal, conseils de prud'hommes, durée du travail, crises économiques et chômage, formation professionnelle, place du travail dans l'économie, participation aux bénéfices, organisation professionnelle, relations internationales, etc. Il signa aussi, durant plusieurs années, une chronique des « Livres et revues », destinée à orienter les syndiqués désireux d'élargir et d'approfondir leurs connaissances.

Ces modestes tâches syndicales, accomplies pendant près de dix ans pour rendre service à ses camarades de travail, donnent l'explication, avec la mémoire exceptionnelle dont il était doué, de cette vaste culture personnelle de Gaston Tessier qui, quarante ou cinquante ans plus tard, devait étonner ses interlocuteurs, tant au Conseil d'État que dans les autres organismes officiels où il fut amené à siéger, et qui le firent nommer, en 1954, docteur honoris causa du Manhattan College de New York.

C'est en 1908 que le chroniqueur du bulletin L'Employé fut nommé secrétaire général adjoint du syndicat, où il devait seconder Charles Viennet, car le nombre d'adhérents, au cours des trois années précédentes, était passé de 3 500 à près de 5 000, et un seul permanent ne pouvait plus suffire à la tâche.

Le 5 septembre 1908, le bulletin syndical publia un éditorial intitulé « Syndicalisme chrétien », dans lequel le futur secrétaire général de la CFTC (il avait alors vingt et un ans) révélait déjà les idées maîtresses qui orienteront son action pendant plus d'un demi-siècle. En 1912, Gaston Tessier se vit confier des responsabilités encore plus étendues ; il accéda aux fonctions de secrétaire général des premiers syndicats ouvriers chrétiens de la région parisienne, mais son militantisme au sein de l'univers des employés n'en fut pas pour autant affaibli. Il prit une

part active au congrès de fondation de la Fédération française des syndicats d'employés catholiques qui se tint les 11 et 12 mai 1913 et dont il devint, peu après, le secrétaire général. Pendant la Première Guerre mondiale, Gaston Tessier fut réformé pour des raisons de santé précaire. Tout en poursuivant ses activités appointées de secrétaire du SECI, il ouvrit en mars 1916, dans le quartier Saint-Roch auquel il resta longtemps fidèle, une librairie « L'Angélus ». Il la géra en compagnie de son épouse jusqu'en 1920, date à laquelle la famille Tessier qui comptait alors cinq enfants, s'installa dans le XV^{ème} arrondissement de Paris. Mais surtout, il assura en juin 1916, avec l'aide de quelques vieux militants, le transfert de l'ensemble des services syndicaux, de l'ancien siège du syndicat qui, depuis 1907 était situé boulevard Poissonnière, au nouveau siège qui marqua tant l'histoire du syndicalisme chrétien : la fameuse rue Cadet.

Lorsque la CFTC se créa en 1919, Gaston Tessier était ainsi, déjà, un dirigeant syndical en vue. À la création de la nouvelle confédération, il fut nommé au poste de secrétaire général où il seconda Jules Zirnheld. Sa fonction « tribunicienne » devint alors encore plus patente. Au III^e congrès de la CFTC (1922), il fut chargé de la présentation du rapport général, fait qui allait se répéter en 1924 ; en 1923, lors du IV^{ème} congrès, c'est encore lui qui exposa devant l'assemblée des délégués, la teneur et les effets attendus du « Plan de propagande » défini par la CFTC. Entre deux congrès, sa pratique de dirigeant syndical s'inscrivit dans le quotidien. Ici, le nouveau dirigeant confédéral consacra désormais son temps à diverses tâches et actions, aidé notamment par Jules Mennelet et Maurice Bouladoux mais aussi par l'assise que lui conférait son implantation dans les syndicats d'employés qui formaient l'ossature de la centrale catholique. Tout d'abord, il s'attacha à mieux renforcer les structures internes de la confédération. A priori, la tâche n'était pas aisée. La CFTC constituait alors un ensemble composite de syndicats régionaux soucieux de leur autonomie. Bien que faisant preuve de compréhensions quant aux préoccupations d'indépendance des diverses instances locales, Gaston Tessier n'œuvra pas moins afin de donner à la centrale une configuration plus homogène, définissant ainsi une première stratégie de centralisation des structures confortant l'autorité confédérale face aux pouvoirs des Unions régionales. Parallèlement aux questions de structures et à la liaison entre fédéralisme et centralisme, le jeune secrétaire général resta conscient des lacunes à combler sur le plan de la formation syndicale. Dans les années trente, il appuya les initiatives que prit en l'occurrence Paul Vignaux et qui donnèrent lieu à la création en 1938 des Écoles normales ouvrières, chargées de former militants et cadres syndicaux.

Les activités d'organisateur de Gaston Tessier s'étendirent encore (et déjà) au niveau international. En 1920, il participa à la fondation de la Confédération internationale des syndicats chrétiens (CISC). Membre de son conseil, il fut également désigné en 1921, secrétaire général de la Fédération internationale des syndicats chrétiens d'employés. Bien sûr, ici comme ailleurs, les tâches liées à l'organisation ne se limitèrent pas aux seules structures nationales ou internationales. Il s'agissait aussi et parfois de préserver l'organisation face aux menaces qui pouvaient l'assaillir. Il en fut ainsi, et entre autres, de la plainte que déposa en 1924, auprès de Rome, le patronat du consortium textile de Roubaix-Tourcoing qui visait très directement les orientations et le contenu du syndicalisme chrétien. En février 1927, Gaston Tessier et Jules Zirnheld se rendirent auprès des autorités du Vatican, pour plaider la cause de la CFTC et réfuter la soi-disant déviation marxiste dont on l'accusait. En juin 1929, les efforts des deux dirigeants syndicaux aboutirent. Une lettre de la congrégation du Concile rejetait les accusations portées contre la centrale française et de plus, exhortait les travailleurs catholiques à y adhérer et agir.

Homme d'organisation, Gaston Tessier fut aussi un homme de doctrine. A l'évidence, l'adoption des statuts de la CFTC lors de sa création (et notamment la question de « l'ouverture » du syndicat à tous les travailleurs quelles que soient leurs convictions personnelles et religieuses à condition qu'ils se sentissent en accord avec les principes communs de l'inspiration chrétienne qui guidait la centrale), ne contredisait nullement les conceptions du jeune secrétaire général. Dès 1908, ses premiers écrits préconisaient déjà une large ouverture du point de vue de l'adhésion aux syndicats catholiques. Mais dans le même temps, l'un des traits de la pensée de Gaston Tessier, se reflétait dans un fort attachement à la doctrine. La même année, dans un éditorial alors remarqué, il écrivit en effet : « Le génie du christianisme est conforme à ce qu'il y a de meilleur en nous : son idéalisme séduit l'intelligence, sa pure morale subjugué le cœur (...). Prenons comme règle d'action la morale qui s'élève logiquement sur ces assises dogmatiques, et rassemblons fraternellement tous ceux qui, en leur âme et conscience, estiment pouvoir participer à ce mouvement conforme aux principes de l'Évangile et du catholicisme social » (« Syndicalisme chrétien », *l'Employé*, 5 septembre 1908).

Sur le terrain, le dogme devint « configuration de principes ». Et les principes essentiels qui marquèrent l'action de la CFTC dans l'entre-deux-guerres (la profession organisée, la famille, le dualisme scolaire, l'adhésion à une « troisième voie » niant tout à la fois le collectivisme et la soif de profit du capitalisme) trouvèrent en lui, de tout temps, un défenseur ardent. En fait, organisation et doctrine restaient pour Gaston Tessier, intimement liées. La doctrine aidait l'organisation à se renforcer et se parfaire ; la seconde incarnait les divers thèmes générés par le dogme. C'est en tous les cas, ce qui se dégagait des observations que le dirigeant formula à l'occasion d'un événement important dans l'histoire de la CFTC, le vingtième anniversaire d'une organisation que beaucoup voulaient, à sa naissance, marginaliser : « Ce qui depuis vingt ans, a permis à la CFTC d'élargir constamment sa place, par l'usage de la liberté et sur le terrain du droit commun, n'est-ce pas d'abord, et surtout, l'unité infrangible que notre mouvement doit à la netteté, à la rectitude, à la force de la doctrine dont il se réclame, sans ostentation mais sans ambages ? » (*Syndicalisme*, octobre 1939).

Alors, jusque dans la guerre, Gaston Tessier ne cessa d'affirmer et de réitérer certains principes : l'autonomie des personnes et des groupements ; la construction d'une économie humaine fondée sur les besoins ; la nécessité de l'association et « d'une force librement consentie » face « à l'omnipotence redoutable de l'État et la faiblesse des individus » (« Vers un ordre nouveau », Bulletin d'informations ouvrières, n° 2, 1er mars 1940). Bien sûr, le lien opéré entre doctrine et organisation n'était pas sans effets éminemment pratiques au sein même du champ de l'action revendicative et des organisations qui la corrélaient. En d'autres termes, c'est parce que la CFTC était porteuse d'une doctrine toute particulière comparée à celles des autres centrales, les deux CGT, que se justifiait, se légitimait voire s'imposait le pluralisme syndical, dont Gaston Tessier se voulait le chantre éminent.

Dès la fin des années vingt, un trait marqua encore l'action du « filleul de Jules Zirnheld et de Charles Viennet ». Le militant refusait de se laisser enfermer dans le seul univers des pratiques syndicales, dans celui des convictions personnelles éprouvées sur le plan religieux ou de la pure référence aux dogmes évangéliques. Pour lui, fort tôt, doctrine, syndicalisme et politique allaient nécessairement de pair. Dans ce contexte, le cheminement politique de l'homme, était accéléré par les circonstances qui prévalaient, presque dix ans après la fondation de la CFTC. L'évolution de la CFTC, qui comptait au début de la décennie, 600 syndicats et 80 000 membres, semblait marquer le pas. Pour son secrétaire général, il s'agissait dès lors de conforter les principes dont elle se réclamait en lui trouvant des relais

qui pussent jouer au sein des représentations politiques qui traversaient la « Cité ». L'idée d'une grande famille démocrate-chrétienne, catholique et sociale naquit ainsi vers 1928-1929, la notion de « famille » (regroupant syndicat, parti, associations) devenant alors coutumière dans le langage et les écrits de Gaston Tessier. Afin d'édifier cette nouvelle force, il s'adonna désormais et parallèlement à ses activités syndicales, à des actions qui visèrent en premier lieu l'information et la propagande. Il fonda une institution : « La propagande multiforme » et tenta, sans y parvenir, de mettre sur pied un quotidien puis un hebdomadaire. Il allait avoir également pour projet d'instrumentaliser un moyen de communication alors en expansion : le cinéma. En 1932, certains de ses projets éditoriaux aboutirent enfin. Il créa avec Francisque Gay l'Aube, dont le premier rédacteur en chef était un jeune catholique lyonnais, Louis Terrenoire.

À l'extérieur du syndicalisme ou du cadre politique, Gaston Tessier se voua, toujours dans l'entre-deux-guerres, à des tâches de représentation diverses souvent induites naturellement par ses fonctions de dirigeant syndical ou de militant. Au début des années vingt, il fut membre du Conseil supérieur du travail (section : administrations privées et commerce) ; dès 1921 il fut conseiller technique des délégués gouvernementaux à toutes les conférences internationales du travail ; en 1924, conseiller technique des délégués gouvernementaux à la 6e Conférence internationale du travail ; en 1925, il siégea au Conseil national économique institué par Édouard Herriot ; en 1931, à la Commission économique franco-allemande. Parallèlement, Gaston Tessier allait exercer jusqu'en 1932 des fonctions de conseiller prud'homme de la Seine et, toujours fidèle à son goût pour l'écrit et l'édition, allait être membre en 1939 de Voix européenne (politique, économie, culture), périodique conçu en vue d'une diffusion auprès notamment des pays du sud de l'Europe. Dans le contexte de ces diverses fonctions, le secrétaire général de la CFTC, eut parfois l'occasion d'agir en vue de faits éminents qui marquèrent l'histoire sociale et celle du syndicalisme. En 1921, il présenta devant le Conseil supérieur du travail, le premier projet d'Assurances sociales. En 1934, il rapporta auprès de la Conférence internationale du travail, les conclusions de la commission de la réduction du temps de travail (les 40 heures). Ses activités de représentation syndicale ou institutionnelles, lui valurent l'octroi de distinctions religieuses ou étatiques. Pie XI le nomma en 1925, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand ; il fut fait en 1936, sur proposition du ministère du Travail, chevalier de la Légion d'honneur.

A la veille de l'Occupation, Gaston Tessier apparaissait donc comme un dirigeant qui couvrait tout à la fois le champ des structures et de l'organisation de la CFTC, incarnait la doctrine sociale du catholicisme et représentait l'un des piliers d'une démocratie-chrétienne qui faisait ses premiers pas. Son pouvoir fut encore conforté par une fonction tribunicienne souvent de premier plan, qu'il exerça auprès de diverses instances nationales ou internationales. Mais avec la défaite, l'existence de la CFTC forte en 1939 de 3 000 syndicats et de 400 000 membres (chiffres confédéraux), fut remise en cause. Dès le décret de dissolution des confédérations syndicales, le 9 novembre 1940, Gaston Tessier fit (avec Jules Zirnheld et Maurice Bouladoux) partie des trois syndicalistes chrétiens signataires du Manifeste des douze qui regroupait en parallèle, neuf dirigeants cégétistes parmi lesquels Albert Gazier (employés), Robert Lacoste (fonctionnaires) et Louis Saillant (ouvriers du bois). Le Manifeste, premier texte fondamental signé en commun par la CFTC et la CGT, formait une « synthèse » où était entre autres réaffirmée la vocation incontournable d'un syndicalisme authentique. Parallèlement, le secrétaire général de la CFTC participa aux activités du Comité d'études économiques et sociales, constitué à l'automne 1940, par les deux confédérations. Dans le même temps, il s'adonna aux « activités de l'ombre » qui structurèrent l'émergence de la résistance au nazisme ; avec Christian Pineau et Henri Ribière, il fonda Libération-Nord

qui regroupa socialistes et chrétiens. En 1943, il fut délégué par le Comité de résistance des syndicats chrétiens auprès du Conseil national de la résistance (CNR) dirigé successivement par Jean Moulin, puis Georges Bidault, militant démocrate-chrétien. C'est au titre du Conseil de la résistance, qu'il siégea d'ailleurs à l'Assemblée consultative, où les organisations ouvrières étaient représentées comme telles. Bien sûr, contre l'occupant, les activités éditoriales de Gaston Tessier ne faiblirent pas, au contraire. Dès octobre 1940, il participa au comité de rédaction de l'un des premiers périodiques clandestins : l'Arc, fondé par Jules Corréard. Il fut encore la cheville ouvrière de la Circulaire de liaison des syndiqués chrétiens édité par le Comité national de liaison des organisations syndicales chrétiennes (Roubaix), dont il signa régulièrement les éditoriaux. Certes, parfois, notamment à l'égard des autorités de Vichy, mais jamais de l'occupant, ses positions furent empreintes d'une certaine modération. Il en fut ainsi d'un texte daté de janvier 1944, où il écrivit : « Nos thèses (d'ailleurs) semblent rencontrer un meilleur accueil auprès des pouvoirs publics. Nous nous attachons à dissiper l'équivoque du « syndicat unique », en montrant que celui-ci peut constituer une liste professionnelle, un cadre administratif mais n'est pas du syndicalisme » (« Durer », Circulaire de liaison des syndiqués chrétiens, n° 1, 1944, p. 1).

Reste que dans le contexte des années de l'ombre, Gaston Tessier fut parmi les grands artisans de l'affirmation du mouvement syndical face à l'idéologie corporatiste. Avec celles de Jules Zirnheld et de Maurice Bouladoux, son action et sa détermination purent empêcher de plus graves dérives du syndicalisme chrétien notamment lorsqu'un certain nombre de syndicalistes (surtout issus du milieu des employés) et des évêques (Feltin, Suhart, ...), exprimèrent une réelle attirance à l'égard de la Charte du travail promulguée le 4 octobre 1941 (Pierrard Pierre, 1991, p. 116). Son rôle fut également primordial, de son rôle lors du « rapprochement », qui s'établit dans la clandestinité, le 17 avril 1943, entre la CFTC et la CGT.

A la Libération, Gaston Tessier occupa la fonction de vice-président de la commission du Travail et des Affaires sociales et fut membre de la commission des Finances, au sein de l'Assemblée consultative provisoire, revenue dans un Paris désormais libéré. Il fut aussi en charge d'un problème alors crucial du point de vue du quotidien des français : le ravitaillement. Il devint ainsi président de la commission ministérielle du Ravitaillement qui fut l'un des premiers services publics, organisés dès l'été 1944.

Mais surtout, pour lui, il s'agissait encore de reconstruire la CFTC et de préserver sa singularité doctrinale. En 1908, Gaston Tessier était, on l'a vu, l'un de ceux qui s'avéraient favorables à une stratégie d'ouverture, quant à l'adhésion aux premiers syndicats chrétiens. Dans l'immédiate-après-guerre, face à l'afflux massif des adhérents, ses positions semblent nettement plus réservées. Au Comité national du 4 décembre 1944, il insista pour que de nouveaux efforts puissent être faits en direction « des milieux strictement catholiques ». Et plus tard, le 15 avril 1945 : « Je crois que pour assurer, à la fois par le recrutement et la formation, une certaine continuité dans la direction du mouvement, il faudrait veiller (par des moyens bien entendu dénués de toute pression sur les assemblées syndicales) à ce que l'afflux, à un moment quelconque, d'adhésions provenant de ce recrutement de masse auquel certains pensent, ne nous expose pas, quant à la direction de tel ou tel de nos principaux syndicats, de telle ou telle de nos organisations, et de la CFTC, elle-même, à des renversements qui risqueraient de mettre en cause la continuité de la doctrine. »

Assurément, cette position interne à l'organisation et à son développement renvoyait par ailleurs et vu le contexte français à la question du pluralisme et de son lien avec les diverses doctrines syndicales qui le traversaient. En janvier 1944, Gaston Tessier reprenant le fameux «

J'ai vécu » de Sieyès, se félicitait de ce qu'in fine, la CFTC ait pu perdurer en dépit de la guerre : « En effet, survivre aux périodes de grandes crises, c'est bien quelque chose : c'est même l'essentiel. »

Or, le syndicalisme chrétien a continué de vivre, depuis la promulgation de la loi du 16 août 1940, qui dissolvait les Confédérations. Mieux : il a affirmé ses positions, dans plusieurs circonstances notables. Le Comité national de liaison, le Bureau central, la Commission administrative, ont procédé à des études sérieuses, accompli des tâches importantes, non seulement dans les domaines de l'action et de l'organisation, mais dans celui de la formation » (« Durer », Circulaire de liaison des syndiqués chrétiens, op. cit.).

En fait, pour lui comme pour maints dirigeants de la CFTC, l'accord de coopération avec la CGT ne mettait nullement en cause le pluralisme ; par eux, l'unité était perçue plus sous la forme d'un cartel que dans une perspective organisationnelle et monolithique (Pierrard Pierre, 1991, p. 115). En septembre 1944, Gaston Tessier se félicita certes de l'action commune avec la CGT qui dans les derniers jours de la Résistance, avait inspiré les mots d'ordre de grève générale, prélude à l'insurrection nationale et à la libération de Paris par les parisiens. Il nota encore la forme « durable » prise par le Comité interconfédéral d'entente qui liait les deux centrales. Mais, dans le même temps, il insista, sur un point central, à ses yeux : « Le meilleur hommage que nous puissions rendre aux disparus et aux absents, c'est de continuer leur œuvre ; c'est de reconstruire la CFTC. À Paris comme en province, des équipes dévouées ont maintenu l'essentiel. Les dispositions arrêtées depuis quelques semaines ont mis en place des délégués provisoires qui, au fur et à mesure des événements, auront pris les initiatives convenables. Il reste à rétablir les communications, à nous rejoindre ; cela ne saurait tarder » (« Renouveau », Circulaire confédérale, nouvelle série, n° 1, 10 septembre 1944).

Naturellement, avec la scission de la CGT, qui intervint en 1947, les convictions du secrétaire général de la CFTC, n'en furent que plus renforcées tant sur le plan de la doctrine que de l'état de fait du paysage syndical. En janvier 1948, il défendit devant le 78^e comité national de la confédération, un rapport au sein duquel une grande fermeté s'exprime ; plus que jamais, l'adhésion à la morale sociale chrétienne fut constitutive de la CFTC ; la scission de la CGT, confirmant à ses yeux, « la justesse des méthodes que nous pratiquons depuis soixante ans ». Gaston Tessier semblait alors au zénith de sa vie de syndicaliste. Le petit employé effacé qui, à dix-huit ans à peine, adhérait au SECI, qui était subjugué par la parole d'un Marc Sangnier, qui longtemps resta dans l'ombre d'un Jules Zirnheld, fut élu en congrès, le 17 mai 1948, président de la CFTC. Déjà, en 1947, il avait pu accéder à la présidence de la CISC. Ses activités toujours aussi nombreuses se parèrent souvent d'un prestige que celles qu'il exerçait naguère n'avaient pas forcément, surtout au niveau international. Il prit part aux travaux de l'assemblée générale des Nations Unies (New York, 1946, 1947 ; Paris, 1948) en qualité de conseiller de la délégation française. En 1951, il accomplit un long voyage en Amérique latine, l'un des bastions mondiaux du syndicalisme chrétien, qui le conduisit dans les principales métropoles concernées (Buenos Aires, Lima, Rio, Montevideo, Bogota, Panama, etc.). En 1952, il succéda à Léon Jouhaux comme délégué ouvrier aux sessions annuelles de la Conférence internationale du travail. En France même, il reçut l'une des plus hautes distinctions de la Résistance : la médaille de la Résistance avec rosette et accéda au titre d'officier de la Légion d'honneur. Parallèlement, il cumula diverses fonctions : président de l'Union nationale des sociétés mutualistes ; membre du conseil du Plan ; puis, administrateur du Crédit lyonnais et à compter de 1957, conseiller d'État en service extraordinaire (section sociale). Pourtant, le cumul des titres et fonctions autour de Gaston Tessier, ne saurait masquer les ombres qui pesèrent dans l'après-guerre sur l'homme en apparence de plus en

plus comblé. Avant-guerre, le secrétaire général de la CFTC avait pu d'autant plus disposer de positions éminentes au sein de la centrale, qu'il incarna, longtemps durant, une « forme de synthèse » entre les divers courants qui y co-existaient. Favorable à l'ouverture de la CFTC, il s'avérait aussi intransigeant quant à la ligne doctrinale ; soucieux de fédéralisme et du respect du principe de subsidiarité, il put simultanément conduire une politique visant à mieux centraliser les structures et fonctionnement de la confédération et, ce faisant, à conforter les sommets de l'appareil. Mais tôt, dans l'après-guerre, celui qui allait présider la centrale chrétienne, se trouva confronté à des contradictions d'ampleur. En premier lieu, l'existence d'une opposition syndicale de plus en plus manifeste (le courant minoritaire, Reconstruction, conduit par Paul Vignaux et Gilbert Declerq, entre autres. Par la suite, le délitage progressif de la famille, la grande famille démocrate-chrétienne.

Avec les opposants, le conflit prit rapidement tournure. Les options de « Reconstruction » qui conduisirent à la scission de 1964 et à la déconfessionnalisation du syndicat, affectèrent en profondeur les convictions dogmatiques de Gaston Tessier. Les tenants de l'opposition mirent ainsi en cause les manifestations religieuses au sein de l'action syndicale (messes, etc.) et le rôle que jouaient certaines autorités ecclésiastiques dans la vie de la centrale. En outre, existèrent d'autres débats à propos des structures et du poids de certaines d'entre elles, alors même que la CFTC tentait une percée parmi les ouvriers, dans un contexte de forte syndicalisation. Lors du 70^{ème} Comité national (avril 1945), l'existence de la Fédération française des syndicats d'ingénieurs et cadres (FFSIC), où André Bapaume prit un grand rôle, fut critiquée ; la prééminence de la Fédération des employés fut l'objet parfois de vives réserves. Avant-guerre, Gaston Tessier avait accepté que le SGEN (Syndicat général de l'éducation nationale), (nouveau syndicat adhérent dont les statuts spécifiques marquaient une distance à l'égard des principes du catholicisme social), soit dispensé de l'obligation doctrinale concernant la référence explicite aux thèmes sociaux présents dans l'encyclique *Rerum Novarum*. Pour des raisons d'opportunité (les particularismes du milieu enseignant dans le secteur public), la décision lui semblait pleinement justifiée. S'était ainsi établie une forme de compromis entre la direction et le SGEN. À la fin des années quarante, la recherche de compromis sembla de plus en plus aléatoire et le fossé, entre majoritaires regroupés autour de Gaston Tessier et minoritaires de plus en plus influents, en passe de devenir infranchissable. Au début des années cinquante, le SGEN prôna l'intégration des écoles confessionnelles dans l'enseignement public. À l'inverse, Gaston Tessier prit, au nom de la défense des libertés individuelles et du pluralisme, des positions déterminées lors des débats qui entourèrent le vote de la loi Barangé, d'aide à l'enseignement privé. Le conflit éclata à la fin 1951, lorsque le SGEN récusait publiquement l'un des points de la loi prévoyant la possibilité pour les conseils généraux, de prélever 10 % des nouveaux crédits affectés à l'enseignement public, afin de les répartir, notamment, à des « œuvres éducatives » diverses ; pour le SGEN, « la totalité des fonds [devait aller] au secteur public » (Adam Gérard, 1964, p. 182-183). Face à l'écho pris par l'initiative du syndicat enseignant, Gaston Tessier intervint une fois encore avec une grande fermeté. Lors de la séance du Bureau confédéral du 18 janvier 1952, il rappela l'attachement du syndicalisme chrétien à la liberté d'enseignement, posa la question de l'autonomie des syndicats et des effets de démarches « qui débordent le cadre des intérêts professionnels [...] sans qu'elles aient été concertées avec le centre confédéral » (procès-verbal du Bureau confédéral, 18 janvier 1952, p. 21, sq.). En fait, pour lui, la position du SGEN constituait naturellement plus qu'une péripétie. Elle fut une affaire (grave) et qui impliqua que fût une fois de plus reposée la question de la réalité du pouvoir confédéral face à un fédéralisme (à l'idée d'association) aux effets parfois inattendus, polymorphes, voire contraires à l'organisation : « Il n'est pas douteux qu'il existe un courant qui paraît nous porter vers une formule analogue à celle des Trade Unions Britanniques :

congrès périodique (annuel), élisant à chaque fois, un nouveau président ; secrétariat de convergence permanent, mais sans véritable lien confédéral.

« La question qui vaut d'être examinée est de savoir s'il convient de modifier dans ce sens la structure de la CFTC ou s'il est possible par un raffermissement de discipline librement consenti, de donner réellement au centre confédéral le moyen d'exercer les responsabilités qu'il assume actuellement aux yeux de l'opinion, et qui lui échappent dans la réalité de la vie quotidienne » (note de Gaston Tessier, 14 janvier 1952).

Pourtant ici, tout se passa comme si la fermeté de la position, la revendication de plus de pouvoir central, masquait déjà mal une faiblesse virtuelle, dont les effets ne tardèrent plus à se faire sentir. Et ceci malgré le soutien que reçut alors le président de la CFTC d'organisations telles que la Fédération des cadres, celle des ministères économiques et celle de la région Alsace. Une nouvelle discorde intervint le 1er mai 1952. Quatre dirigeants de la minorité parmi lesquels Marcel Gonin (pays de Loire) et Albert Detraz (Bâtiment) prirent aux côtés de Georges Montaron, dans les colonnes de Témoignage Chrétien, fait et cause pour la « lutte des classes » toujours condamnée par les principes du catholicisme. L'accumulation des affaires généra une crise ouverte.

En 1953, Gaston Tessier renonça à se présenter une nouvelle fois à la présidence de la CFTC, par crainte de ne pas disposer auprès de la direction, d'appuis suffisants pour s'opposer réellement à la mise en cause par « Reconstruction », des principes du catholicisme social. Il devint alors, président d'honneur de la centrale et se consacra surtout à la CISC. D'autres déboires attendaient le président d'honneur de la CFTC dans le contexte de la « famille », sur le terrain politique. Certes, à la fin de la guerre, les semailles faites par Gaston Tessier, Francisque Gay, Louis Terrenoire, etc., dès les années vingt-trente, en faveur d'un parti démocrate-chrétien, semblèrent porter leurs fleurs. Auréolé par sa présence dans la Résistance, le MRP (Mouvement républicain populaire) se situa, au sens propre et figuré, au centre de la vie politique française. Un temps, Gaston Tessier siégea au Comité directeur du parti de « la Révolution par la loi » où il comptait de nombreux amis. Une quarantaine de dirigeants de la CFTC furent élus sur les listes du MRP et siégèrent à la première Assemblée constituante. Mais rapidement, une distance s'établit entre le syndicat et le parti, le fait étant notamment, mais pas seulement, lié à l'action des minoritaires. En février 1946, fut adopté au sein de la centrale, le principe de l'incompatibilité des mandats syndicaux et des mandats partisans. La bataille qui eut alors lieu, ne nourrissait pas seulement un questionnement sur les buts spirituels ou politiques, de la démocratie chrétienne ; elle ébranla le postulat de la « famille », la représentation confessionnelle sous toutes ses formes. En mars 1946, Gaston Tessier écrivit à « son cher ami », Maurice Schumann pour refuser de siéger à la direction du MRP, préférant s'en tenir « à la section du XV^{ème} arrondissement, dont (il fut) le président d'honneur » (lettre à Maurice Schumann, Paris, 18 mars 1946). Avec le temps, l'affaiblissement progressif du MRP, son implication dans les crises de la IV^{ème} République, Gaston Tessier bien que toujours fidèle à « l'esprit de famille » sembla de plus en plus douter d'elle. Jusqu'à dire à Jean Lecanuet, au lendemain de mai 1958 : « Cher Monsieur (...), Les expériences assez nombreuses, hélas ! pour prendre une signification historique, tendraient à démontrer que la « démocratie chrétienne » n'est guère capable de sauver la démocratie, tout court » (lettre à Jean Lecanuet, Clamart, 2 juillet 1958).

L'homme semblait alors dépité ; et peut-être désabusé, comme Sieyès, au soir de sa vie, Sieyès qu'il aimait parfois citer. Autour de lui, le gaullisme triomphant laminait la démocratie-chrétienne et les prémices de la scission syndicale de 1964 s'aiguïsèrent. Il s'éteignit à Paris,

le 8 août 1960. D'autres, Joseph Sauty, Jacques Tessier, Jean Bornard, Alain Deleu, poursuivirent son œuvre. Mais jamais, la CFTC ne retrouva l'audience qu'elle avait su naguère conquérir, en partie grâce « au filleul de Jules Zirnheld et de Charles Viennet ».

Historique de la conservation

Gaston Tessier a conservé une partie de ses archives chez lui. Elles étaient notamment constituées des documents des locaux de la place Saint-Georges, qu'il a cachés afin d'éviter leur destruction pendant l'Occupation ; ils ont été ensuite conservés par son fils Jacques Tessier. Ce fonds est aujourd'hui conservé aux Archives confédérales de la CFDT.

Modalités d'entrée

Gaston Tessier a versé ses archives au moment de son départ de la Confédération, alors qu'il est président honoraire de la CFTC. La Confédération les a ensuite remises aux Archives confédérales de la CFDT. Aucun contrat de don ni de dépôt n'a été réalisé.

Contenu et structure

Présentation du contenu et mode de classement

Le fonds Gaston Tessier se divise en trois parties. La première concerne ses archives personnelles, à savoir sa correspondance et les documents relatifs à ses décorations honorifiques et à son décès. La seconde revient sur ses activités syndicales au sein de la CFTC et sur les études qu'il a rédigées dans le cadre de ses responsabilités. La dernière partie revient quant à elle sur ses activités hors de la CFTC, notamment sur son engagement associatif. Ce fonds se compose pour une grande part de sa correspondance, ses articles et études, ainsi que ses allocutions et quelques comptes rendus de réunion.

Accroissements

Ce fonds est clos. Aucun accroissement n'est à prévoir.

Conditions d'accès et utilisation

Statut juridique

Archives privées.

Conditions d'accès

Dans le cas de fonds personnels d'anciens responsables CFDT, c'est le contrat de don ou de dépôt, signé par le producteur et/ou le dépositaire, qui définit les règles de communication. Le fonds Gaston Tessier ne disposant pas de contrat signé, les délais de communication appliqués se calquent sur ceux des archives confédérales.

Conditions de reproduction

La reproduction des documents de ce fonds est soumise à la réglementation en vigueur aux Archives confédérales.

Langue et écriture des documents

Française.

Instruments de recherche

Répertoire méthodique détaillé.

Sources complémentaires

Existence et lieu de conservation des originaux

Archives confédérales de la CFDT, Paris.

Sources complémentaires

Archives confédérales, CFDT

- CG/2 : dossiers du Comité national (1920-1970).
- CG/3 : dossiers du Bureau confédéral (1932-1970).
- CG/7 : dossiers du Conseil confédéral (1953-1970).
- CG/11 : dossiers des congrès confédéraux (depuis 1919).
- CH/1/1 : Les premiers syndicats catholiques (1874-1919).
- CH/2/1 : Activité du Secrétariat général de la CFTC et relations avec le syndicalisme chrétien (1919-1939).
- CH/2/2 : Relations entre la CFTC et la Confédération des syndicats chrétiens allemands.
- CH/2/27 : Cours de formation donnés par des responsables CFTC et des professeurs pour l'ENO.
- CH/3/1 : La CFTC pendant l'occupation de 1940 à 1943.
- CH/4/11, CH/4/12 : Activités de Gaston Tessier Président de la CFTC.
- CH/4/14 : Activité du Secrétariat général (1945-1953).
- CH/4/60 : Relations entre la CFTC et la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens (CISC).
- CH/4/67 : Participation de la CFTC au programme de relèvement européen (ERP).
- CH/4/69 : Relations entre la CFTC et les syndicats aux États-Unis et en Amérique latine.
- CH/4/97 : Dossier sur le plan Monnet de modernisation de l'économie française.
- CH/4/157 : Relations entre la CFTC et l'union départementale CFTC d'Alger.
- CH/4/158 : Relations entre la CFTC et l'Union marocaine des syndicats chrétiens.
- CH/5/5 : Activité de Gaston Tessier, président honoraire de la CFTC et président de la CISC.
- CH/5/6 : Procès de Gaston Tessier et représentation de la CFTC dans des organismes financiers.
- CH/5/12 : Activité du Secrétariat général de la CFTC (1953-1957).
- CH/5/31 : La CISC et l'Europe.
- CH/5/35 : Représentation de Gaston Tessier, président honoraire de la CFTC et de la CISC, aux 36-40^{ème} sessions de l'Organisation internationale du travail (OIT) en 1953-1957.
- CH/5/38 : La CFTC, l'Europe et les événements internationaux.
- CH/5/88 : La CFTC et les entreprises.
- CH/5/182 : Relations entre la confédération et l'Union régionale CFTC d'Algérie
- CH/6/1 : Dossier de Gaston Tessier ancien président de la CFTC.
- CH/6/10 : La CFTC et l'Algérie.
- CH/6/26 : Représentation de la CFTC lors des réunions du bureau de la CISC.
- CH/6/32 : Dossier de Gaston Tessier, président de la CISC sur le désarmement.
- CH/6/34 : Représentation de la CFTC aux 42-45^{ème} sessions de la conférence de l'OIT.

- CH/7/41 : Dossier de Joseph Sauty, sur le maintien de la CFTC et de la morale sociale chrétienne de 1964 à 1970.

Archives départementales des Hauts-de-Seine / Institut d'histoire sociale-Bibliothèque Souvarine

- Fonds Gaston Tessier : quatre cartons d'archives identifiés très sommairement (1925-1958)

Bibliographie

Ouvrages de Gaston Tessier

- CHAIGNEAU V.L, TESSIER Gaston, *Histoire de l'organisation professionnelle en France, la loi du 4 octobre 1941 dite Charte du travail*, LGDJ, 1945, 303 p.
- DEGUY Christiane, TESSIER Gaston, *Syndicaliste chrétien... Pourquoi? La réponse d'une protestante*, Union nationale des secrétariats sociaux, 1946, 71 p.
- LECORDIER Gaston, TESSIER Gaston, *Syndicaliste chrétien... Pourquoi? la réponse d'un catholique*, Union nationale des secrétariats sociaux, 1944, 81 p.
- LERICHE Edouard, TESSIER Gaston, *Faut-il bouleverser les assurances sociales ?*, UNCFAS, 1945, 100 p.
- PHILIPPART Marie-Fernand, TESSIER Gaston, *Les conséquences économiques, morales, sociales, du régime des huit heures*, Librairie Félix Alcan / Librairie Marcel Rivière, 1924, 34 p.
- TESSIER Gaston, *La journée de huit heures (un progrès social)*, SPES, 1922, 94 p.
- TESSIER Gaston, *Petite histoire d'une grève*, CFTC, 1922, 8 p.
- TESSIER Gaston, *Les huit heures dans l'économie européenne*, Revue des jeunes, 1923, 8 p.
- TESSIER Gaston, *Le statut légal des employés*, Librairie Félix Alcan / Librairie Marcel Rivière, 1924, 38 p.
- TESSIER Gaston, *La grève des employés de banques*, Maison syndicale, 1926, 23 p.
- TESSIER Gaston, *La fédération internationale des syndicats chrétiens d'employés*, FISCE, 1927, 15 p.
- TESSIER Gaston, *En face des assurances sociales*, SPES, 1929, 44 p.
- TESSIER Gaston, *Le syndicalisme chrétien et l'œuvre législative à accomplir*, CFTC, 1938, 32 p.
- TESSIER Gaston, *Liberté et législation sociale*, CFTC, 1938, 24 p.
- TESSIER Gaston, *Le syndicalisme chrétien en 1945*, CFTC, 1945, 28 p.
- TESSIER Gaston, *La liberté syndicale, rapport du 9^{ème} congrès*, CISC, 1947, 12 p.
- TESSIER Gaston, CFTC, *Rapport moral du XXIII^{ème} congrès national des 24, 25 et 26 mai 1947*, 1947, 70 p.
- TESSIER Gaston, *L'âme du syndicalisme*, SPES, 1955, 255 p.

Ouvrages sur la CFTC

- ADAM Gérard, *La CFTC. 1940-1958. Histoire politique et idéologique*, Armand Colin, Paris, 1964, 312 p.
- LAUNAY Michel, *La CFTC, Origines et développement, 1919-1940*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1986, 486 p.

Ouvrages sur le syndicalisme chrétien

- PIERRARD Pierre, *l'Eglise et les ouvriers en France, 1840-1940*, Hachette, Paris,

- 1984.
- TESSIER Jacques, *La CFTC : comment fut maintenu le syndicalisme chrétien*, Fayard, Paris, 1987, 274 p.
 - ZIRNHELD Jules, *Cinquante ans de syndicalisme chrétien*, SPES, Paris, 1937.

Contrôle de la description

Notes de l'archiviste

Instrument de recherche rédigé par Louissette Battais. Inventaire complété et introduction rédigée en 2015 par Marie-Eugénie Mougel, archiviste, sous la direction d'Hélène Saudrais, responsable des Archives confédérales de la CFDT.

Règles ou convention

Cet instrument de recherche a été rédigé selon la norme générale et internationale de description archivistique ISAD (G), et selon la norme internationale sur les notices d'autorité utilisées pour les archives relatives aux collectivités, aux personnes et aux familles ISAAR (CPF).

Dates de la description

Novembre 2015.

PLAN DE CLASSEMENT

Archives personnelles.....CP/1/2-CP/1/6

Activité syndicale et études relatives à la CFTCCP/1/1, CP/1/7-CP/1/17, CP/1/27

Activités sociales, associatives et politiques.....CP/1/18-CP/1/26

INSTRUMENT DE RECHERCHE

Archives personnelles.....CP/1/2-CP/1/6

CP/1/2-CP/1/4 Correspondance personnelle.

1944-1960

CP/1/2 Correspondance, notes (1944-1948), note (1945) sur la lutte contre les déportations des employés de banque en Allemagne de 1941 à 1944, dossier sur l'affaire Manceau, ancien directeur du journal *Le Petit Courrier*, concernant son activité durant la guerre (1944-1947).

CP/1/3 Correspondance, notes (1949-1954).

CP/1/4 Correspondance, notes (1955-1960).

CP/1/5 Remise de la croix d'officier de la Légion d'honneur le 15 janvier 1947 : discours de Georges Torcq, Marc Sangnier, Robert Prigent et Gaston Tessier.

1947

CP/1/6 Décès de Gaston Tessier le 8 août 1960, dossier de presse : correspondance, articles de presse interne, nationale et internationale, supplément à *Formation* n° 32 consacré à Gaston Tessier².

1960-1961

Activité syndicale et études relatives à la CFTC CP/1/1, CP/1/7-CP/1/17

CP/1/1 Circulaires confédérales.

1941-1944

CP/1/7 Histoire de la CFTC et ses relations avec la CGT de 1938 à 1946, étude : notes, notes manuscrites.

1944-1945

CP/1/8 Ebauche d'un classement pour la réalisation de ses "*Œuvres complètes*" : notes manuscrites et dactylographiées sur l'unité syndicale en 1940-1944, sur la CFTC et la planification économique (1945-1949), sur l'historique de la CFTC de 1919 à 1949, sur la CFTC et la Libération en 1944, sur les libertés syndicales en 1945, sur la CFTC et le problème des salaires en 1945, sur le commerce international (janvier 1950), les Semaines sociales (1947), le syndicalisme international (1945-1949), sur Jules Zirnheld président fondateur de la CFTC (décembre 1948), sur l'historique du syndicalisme chrétien (1947), sur l'emploi et l'orientation professionnelle en 1933-1949, sur le Bureau international du travail (BIT) en 1947-1951.

² « Un homme au service d'une cause : Gaston Tessier et la CFTC », supplément à *Formation* n° 32, février 1961

1940-1951

CP/1/9 "*Étapes Syndicales*", projet de plan. –Chapitre 3 "Syndicalisme chrétien et les conquêtes sociales en 1936-1938", chapitre 4 "Le syndicalisme chrétien et la liberté syndicale en 1936", chapitre 5 "Activités internationales du syndicalisme chrétien en 1925-1949" : notes, notes manuscrites, rapports, extraits de *La Revue des Jeunes* (1925) et de *Chroniques Sociales*.

1925-1949

CP/1/10 "*Nouveau manuscrit*", édition revue et corrigée en 1951-1952 : plan, note, chapitre 1 "*Origine et définition du syndicalisme chrétien*", chapitre 2 "*Positions et luttes sociales de la CFTC*", chapitre 4 "*L'économie internationale*", chapitre 5 "*La lutte pour la liberté syndicale*", chapitre 6 "*Discours de Gaston Tessier aux conférences internationales du travail en 1949-1952*".

1951-1952

CP/1/11 Études sur l'histoire et le syndicalisme : résumée de l'étude sur l'œuvre de Vauban réalisée dans le cadre du Groupe pour l'étude de l'organisation du travail (1950), étude sur l'histoire de la Sécurité sociale en 1944-1952, étude sur l'histoire du syndicalisme chrétien en France du 19^{ème} siècle à 1950, textes relatifs à l'unification économique de l'Europe (1951), correspondance et articles de presse sur "*L'âme du syndicalisme*" (1956), scénario pour un projet de film "*Charité*" tiré du dernier roman d'Honoré de Balzac "*L'envers de l'histoire contemporaine*" en 1957-1960.

1950-1960

CP/1/12 Cours donnés au Collège libre des sciences sociales et économiques : correspondance, notes (1946-1959), cours sur la CFTC (1947-1948), cours donnés par des responsables CFTC sur la psychologie du travailleur (1949-1950) et sur les conflits du travail (1950-1951), exemplaire des thèses dirigées par Gaston Tessier de Paulette Legay sur "*L'évolution de la protection législative des jeunes travailleurs*" et de Jean Bodiguet sur "*La Confédération internationale des syndicats chrétiens*" (1950).

1946-1959

CP/1/13 Relations avec la Fraternité mondiale sur les questions de solidarité internationale : correspondance, notes.

1950-1960

CP/1/14 La paix et le désarmement, étude de Gaston Tessier : notes manuscrites, manuscrits, articles et allocutions.

1953-1955

CP/1/15-CP/1/17, CP/1/27 CFTC. –Allocutions et articles de Gaston Tessier.³

1932-1960

CP/1/27 Discours et articles sur le syndicalisme chrétien international, sur Marc Sangnier, sur l'économie et sur les questions de doctrines. (1932-1937)

³ Pour une liste détaillée, voir annexe.

CP/1/15 Notes et articles de presse (1945-1954), positions de la CFTC sur les grèves de 1948, notes et interventions sur la reconstruction économique en 1949, l'unité syndicale (février 1949), les organisations ouvrières et la paix (mars 1949), conférence de presse sur la CFTC le 1^{er} avril 1949, légion d'honneur d'André Paillieux le 7 mai 1949 et l'allocution funèbre de Fernand Hennebicq en 1949, notes et allocutions sur la CFTC et le catholicisme en 1950 et sur la CFTC et la paix et le désarmement en 1951-1954 (1945-1954).

CP/1/16 Notes, articles de presse et allocutions sur les questions économiques et sociales, sur la paix et le désarmement, sur le syndicalisme chrétien et international (1955-1957), hommages en 1956 à Paul Veron fondateur et président de l'UD CFTC de l'Yonne, à Louise Gateble militante des syndicats féminins CFTC, à Georges Torcq président d'honneur de la CFTC, article du 3 février 1956 sur Christian Pineau secrétaire de la CGT "*syndicaliste et résistant*" (1955-1957).

CP/1/17 Notes, articles de presse et allocutions sur les questions économiques et sociales, sur la paix et le désarmement, sur le syndicalisme chrétien et international (1958-1960).

Activités sociales, associatives et politiques.....CP/1/18-CP/1/26

CP/1/18 Etudes sociales : notes manuscrites et dactylographiées sur "*Un demi-siècle de catholicisme social*", sur "*conquêtes sociales de 1900 à 1950*" et sur "*L'intérêt social de l'expérience israélienne*" (février 1952).

1950-1952

CP/1/19 Collaboration à des publications catholiques sociales : correspondance, notes, documents financiers sur un projet de quotidien catholique en 1927, sur le journal "*Maintenant*" et la revue "*L'Echo Illustré*" (1938-1939), brochures (1937), sur "*Les Editions du temps présent*" (1938-1959), sur les "*Nouvelles équipes internationales*" (1958-1960), sur les Éditions SPES (1958-1960).

1927-1960

CP/1/20-CP/1/21 Engagement auprès d'associations françaises et internationales.

1943-1960

CP/1/20 Correspondance, statuts, listes des membres, notes concernant la Ligue du droit des peuples (1946), l'Union des résistants pour une Europe unie (1957-1960), le Conseil national de la paix (1950-1952 et 1959), le comité national de l'organisation française et le comité international de l'organisation scientifique (1950-1959), le comité catholique des amitiés françaises à l'étranger (1956-1957), le projet de centre universitaire mondial de la santé (1950-1957), le centre d'études italiennes (1956-1957), la ligue européenne de coopération économique (1958-1960), la lutte de Raoul Follereau contre la lèpre (1959-1960).

CP/1/21 Correspondance, statuts, listes des membres, notes concernant l'académie de la paix, l'académie d'éducation et d'entraides sociales (1959-1960), l'académie des sciences sociales et morales (1954-1958), le projet de fondation de l'Alliance-Européenne (1949-1950), les Amitiés France-Vietnam (1960), la béatification du Père Anizan (1943-1954), le congrès de

l'association internationale pour le progrès social des 20-23 septembre 1958, l'association France/États-Unis (1951-1960), l'association internationale sociale chrétienne (1950) et l'association le souvenir d'Albert Thomas (1956-1959).

- CP/1/22** Engagement auprès d'organisations internationales : correspondance, notes, brochures, comptes rendus de réunions concernant le Mouvement Européen (1948-1960), le Mouvement des travailleurs chrétiens pour l'Europe (1950), la Fédération internationale des mouvements ouvriers chrétiens (1956), la Revue Occident (1960) et la commission générale des Semaines sociales (1948-1960).
1948-1960
- CP/1/23** Vie politique : articles de presse relatifs à certains personnages politiques (1957-1960), annotations relatives à la Charte des États-Unis (1948).
1957-1960
- CP/1/24** Crédit Lyonnais, administration : correspondance, notes, rapports du conseil d'administration et du comité d'entreprise, études, brochures.
1948-1960
- CP/1/25** Impôt sur l'énergie : documentation (1955-1958), articles de presse, articles de Gaston Tessier sur l'impôt (mars et août 1954, 1956).
1954-1958
- CP/1/26** Sort de Louis XVII : correspondance.
1954-1960

Annexes

Annexe 1 Liste des articles et allocutions de Gaston Tessier (CP/1/15-CP/1/17, CP1/27)

CP/1/15

- « Note sur la situation française », note au Bureau confédéral du 25 janvier 1945.
- « Les nouvelles perspectives de l'organisation professionnelles », article paru dans *Semaines Sociales de France*, 3 août 1945.
- Discours de Gaston Tessier, CNR, émission du 17 novembre 1945.
- « Socialismes », article parus dans *La Croix*, 6 décembre 1945.
- « Le syndicalisme chrétien en 1945 », texte d'homologation CFTC.

- « La liberté syndicale », intervention au 9^{ème} congrès de la CISC, Amsterdam, juin 1946.
- Préface de Gaston Tessier à la biographie d'Augustine Aubertin par le chanoine Billing, 12 décembre 1946.
- « Un plan français de redressement économique », [1946].

- Interview de Gaston Tessier à propos de la baisse des prix, article paru dans *La dépêche de Saint-Etienne*, 24 avril 1947.
- « Continuité », manuscrit, mai 1947.
- « A propos de la Fédération d'industrie », manuscrit, 19-20 juillet 1947.
- « Pourquoi Gaston Tessier ne se représente pas aux élections pour les organismes nationaux de la Sécurité sociale ? », article paru dans *Syndicalisme*, 18 novembre 1947.
- « Pour l'enfance, solidarité et civisme internationaux », intervention de Gaston Tessier à la radio, ONU, 3 novembre 1947.
- « On s'est servi de la misère ouvrière », article paru dans *France Catholique*, décembre 1947.

- « Dilemme de crise : démocratie chrétienne ou socialisme ? Catholicisme ou laïcisme ? », 3 mars 1948.
- « La presse syndicale et le mouvement social », 12 octobre 1948.
- « La liberté syndicale », discours de Gaston Tessier à l'ONU [1948].
- Allocution funèbre pour Fernand Hennebicq, [1948].
- « Positions de la CFTC devant la grève générale », [1948].

- « En Autriche », 15 février 1949.
- « Quelle unité ? », article paru dans *Syndicalisme*, 17 février 1949.
- « Les organisations ouvrières de la paix », 7 mars 1949.
- « Une année d'application du plan Marshall », 29 mars 1949.
- « Activités syndicales pour la reconstruction française », 31 mars 1949.
- « Les grands courants syndicaux, intervention de Gaston Tessier à la conférence CFTC du 1^{er} avril 1949.

- « Échanges syndicaux franco-américains », article paru dans *France/USA*, mai 1949.
- « Aspects sociaux d'un effort de productivité », 6 mai 1949.
- Intervention à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur à André Paillieux, 7 mai 1949.
- « L'organisation économique de l'Europe », 1^{er} juillet 1949.
- « Economique ou social ? », 27 juillet 1949.
- « Les leçons de la semaine sociale de Lille », article paru dans *Ouest-France*, 30-31 juillet 1949.
- « Les conquêtes sociales doivent être développées », article paru dans *l'Aube*, 29 décembre 1949.
- « Entraide française », [1949].

- « Le progrès social par la limitation des armements et la réduction des dépenses s'y afférant », 6 janvier 1950.
- « Je reviens de la Conférence de Londres », article paru dans *France/USA*, janvier 1950.
- « Les exportations dans l'économie française », 12 janvier 1950.
- « Fraternité dans l'industrie », 8 juin 1950.
- Texte de bénédiction de l'immeuble CFTC, 17 juin 1950.
- « Epanouissement international », paru dans *Libertés syndicales*, 30 juin 1950.
- « La grande colère du petit père Benoît [Frachon] », 5 septembre 1950.
- « Pour la fête du Travail aux USA », 4 septembre 1950.
- Communiqué du bureau de la CISC, 26 octobre 1950.
- « les catholiques et l'organisation de la paix », 12 décembre 1950.
- « Premier mai : honneur au travail », manuscrit, [1950].
- « Recherche d'équilibre », manuscrit, [1950].
- « A propos de la CISL : positions syndicales au plan international », manuscrit, [1950].
- « Le syndicalisme chrétien au congrès de la Fédération nationale d'action catholique », intervention de Gaston Tessier, [1950].

- « Médiations », article paru dans *Ouest-France*, 8 janvier 1951.
- « Internationales », 29 janvier 1951
- « Exemples de conciliation sociale », article paru dans *Ouest-France*, 20 février 1951.
- Lettre du Chili, 24 mars 1951.
- « Une date historique : 15 mai 1891 », 11 mai 1951.
- « Le syndicalisme chrétien n'est pas un mouvement d'action catholique », manuscrit, 19 septembre 1951.
- « Si tu veux la paix », article paru dans *Syndicalisme*, 8 novembre 1951.
- « Trois vœux », 9 novembre 1951.
- « Faux dogmes du laïcisme », article paru dans *La Croix*, 9 novembre 1951.
- Discours de Gaston Tessier à la 19^{ème} session du conseil CISC à Vienne, 21 novembre 1951.
- « La coexistence pacifique des idéologies rivales, est-ce possible ? », intervention à la conférence de l'Académie de la paix, 3 décembre 1951.
- « Organisation au sein de la CFTC des travailleurs réfugiés et immigrés », [1951].

- « Sur la situation actuelle du syndicalisme chrétien », 28 janvier 1952.

- « Tous unis autour du pape pour trouver la paix », 19 mars 1952.
 - « Orientation sociale », 27 mars 1952.
 - « Orientation diplomatique », 27 mars 1952.
 - « Défense du franc », 1^{er} avril 1952.
 - « Les masques tombent », article paru dans *Syndicalisme*, 5-11 juin 1952.
 - Discours d'ouverture au 11^{ème} congrès de la CISC à La Haye, 2 juillet 1952.
 - « Salut fraternel aux travailleurs des USA », 21 juillet 1952.
 - Allocution d'ouverture au 10^{ème} congrès de la Fédération internationale des syndicats chrétiens d'industries diverses et de transport à Locarno, 8 octobre 1952.
 - « Long dévouement », hommage suite au décès d'Henri Fèvre, paru dans *Syndicalisme*, novembre 1952.
 - « Un conseil économique et social européen pourquoi ? Jacques Tessier », article paru dans *Jeune patron*, novembre 1952.
 - « Une paix durable doit reposer sur la justice », article paru dans *Syndicalisme*, novembre 1952.
 - « Action internationale du syndicalisme chrétien », 1^{er} décembre 1952.
 - « Syndicalisme international » [1952].
 - « Mutualité » [1952].
 - « Sur le temps qui passe » [1952].
 - « 1^{er} mai : travail et liberté [1952].
-
- « Optimisme réfléchi », décembre 1952-janvier 1953.
 - « Forces collectives aux États-Unis », 20 février 1953.
 - « Syndicalisme chrétien, fidélité et liberté », 27 février 1953.
 - Entretiens économique avec Gaston Tessier parus dans *Libertés syndicales*, 27 février 1953.
 - « Les courants de progrès continus », 27 février 1953.
 - « Désarmement ? », article paru dans *Syndicalisme*, 9 avril 1953.
 - « Préparation du 27^{ème} congrès », déclaration de Gaston Tessier au Bureau confédéral, 17-18 avril 1953.
 - « Orientations sociales », article paru dans *La Croix*, 27 mai 1953.
 - « Une vérité pratique : le désarmement », article paru dans *Ouest-France*, 1^{er} juin 1953.
 - « Il faut aborder résolument la voix de la paix », article paru dans *Syndicalisme* dans le cadre du Conseil économique et social de l'ONU, 16 juillet 1953.
 - « Il faut aborder résolument la voix de la paix par le progrès social », article paru dans *Semaines sociales de Pau*, 20-26 juillet 1953.
 - Interview de Gaston Tessier à propos des grèves, parue dans *La liberté de Clermont-Ferrand*, 13 août 1953.
 - Témoignage de Gaston Tessier sur Albert Thomas⁴, 27 août 1953.
 - Discours de clôture du 28^{ème} congrès de la CSC belge, 4 octobre 1953.
 - « Quelle Europe ? », *Ouest-France*, 16 décembre 1953.
 - « Effort continu de libération », 26 octobre 1953.
 - « Le syndicalisme à un carrefour », article paru dans *La Croix*, 26 novembre 1953.
 - « Pour une paix totale », article paru dans *Ouest-France*, 16 décembre 1953.

⁴ Albert Thomas (1878-1932) : homme politique français, il fut Ministre de l'Armement durant la première guerre mondiale (1916-1917). Il fut ensuite directeur du Bureau international du travail (BIT) à partir de 1919.

- « Enigme » [1953].

CP/1/16

- « D’hier à demain », article paru dans *Labor*, décembre 1953-janvier 1954.
 - Discours de Gaston Tessier à la 2nde Conférence économique de Westminster, 29 janvier 1953.
 - « Dans ce beau pays... » [février 1954].
 - « L’autorité et la responsabilité des syndicats de salariés », 23 mars 1953.
 - « Préoccupations sociales », article paru dans *La Croix*, 31 mars 1953.
 - « Le syndicalisme chrétien au Vietnam », article paru dans *La Croix*, 31 mars 1953.
 - « Renouveau du désarmement et paix atomique », article paru dans *Ouest-France*, 21 avril 1953.
 - « Sur Léon Jouhaux », article paru dans *Syndicalisme*, mai 1954.
 - « Notre Confédération internationale toujours attachée à défendre la liberté syndicale », article paru dans *Franc-Tireur*, 31 mai 1954.
 - « Affirmations sociales », article paru dans *La Croix*, 26 mai 1954.
 - « Après un autre exode », article paru dans *Ouest-France*, 17-18 juillet 1954.
 - « Rectificatif sur le pourcentage ouvriers et employés au sein de la CSC belge, article paru dans *La Croix*, 20 juillet 1954.
 - « Enquête sur la Communauté européenne de défense (CED) : réponse de M. Gaston Tessier », article paru dans *La Croix*, 11 août 1954.
 - « Relations franco-allemandes, un précédent », article paru dans *Ouest-France*, 12 août 1954.
 - « Appel de la CISC en faveur des vietnamiens », article paru dans *La Croix*, 17 août 1954.
 - « Scrutin secret », note, 12 août 1954.
 - Notes sur le père Hurtado Cruchaga, 14 septembre 1954.
 - « Remerciements au Manhattan College pour le doctorat en droit », 11 octobre 1954.
 - « En Nouvelle France, rouge et bleu », décembre 1954.
 - Préface au livre de Georges Levard, décembre 1954.
 - « Aux antipodes, un pays francophile : Le Chili », article paru dans *Ouest-France*, 28 décembre 1954.
 - « Vœux de la paix », article paru dans *Labor*, décembre 1954.
 - « Le 33^{ème} congrès de la CTCC à Montréal », 1954.
 - « Le syndicalisme chrétien et la paix internationale » [1954].
 - « 1^{er} mai : fête du Travail mais dans la liberté » [1954].
 - « Autorité et responsabilité du syndicalisme » [1954].
-
- « Le syndicalisme chrétien en Amérique Latine », article paru dans *La Croix*, 12 janvier 1955.
 - « Institutions et consciences », janvier 1954.
 - « Syndicalisme américain », article paru dans *Syndicalisme*, janvier 1954.
 - « Le monde chrétien devant la coexistence », article paru dans *Carrefour*, 19 janvier 1955.
 - « Le sentiment religieux des syndicalistes américains », article paru dans *La Croix*, 19 janvier 1955.

- « Le syndicalisme et l'Etat en Allemagne », article paru dans *Ouest-France*, 28 janvier 1955.
- Notes pour l'allocution au Comité parlementaire français du commerce, 4 février 1955.
- « Anjou, cœur de la France et de l'Europe », 19 mars 1955.
- « L'éternel quiproquo », article paru dans *Ouest-France*, 25 mars 1955.
- « Union of Central Europe », article paru dans *Christian Democratic*, 4 avril 1955.
- « Le pape et le désarmement » ; article paru dans *Ouest-France*, 13 avril 1955.
- « Fête chrétienne du travail », 1^{er} mai 1955.
- « Désarmement contrôlé », article paru dans *Ouest-France*, 16 mai 1955.
- « Confrontations sociales », article paru dans *La Croix*, 28 mai 1955.
- Allocution au congrès de Fraternité mondiale, 13 juillet 1955.
- « Où en est le désarmement ? », article paru dans *La Croix*, 18 août 1955.
- « Le point du désarmement », article paru dans *La Croix*, 18 août 1955.
- « Autour du plan Edgar Faure », article paru *Ouest-France*, 23 août 1955.
- « Idées et actions », article paru dans les *Pages syndicales*, 6 septembre 1955.
- « Désarmer pour élever le niveau de vie des hommes », article paru dans *La Croix*, 15 septembre 1955.
- « Les horizons qui s'ouvrent au désarmement, article paru dans *Pax Christi*, septembre 1955.
- « Stabiliser la paix », article paru dans *Recherches*, septembre 1955.
- « Souvenirs d'Argentine », article paru dans *Ouest-France*, 1^{er}-2 octobre 1955.
- Allocution au 19^{ème} congrès de la CSC, parue dans *Syndicalisme*, 6-12 octobre 1955.
- Allocution à Vienne à la réunion de la fraction chrétienne de l'ÖGB, 20 octobre 1955.
- Allocution à Bologne au 5^{ème} congrès national des Associations de travailleurs italiens, 5 novembre 1955.
- Allocution à la réunion de l'Union chrétienne démocrate d'Europe le 12 novembre 1955.
- « Un grand scrutin social...Avant l'autre ! », article paru dans *Ouest-France*, 15 novembre 1955.
- « Options sociales : à propos des grèves et lock-out, article paru dans *La Croix*, 1^{er}-2 novembre 1955.
- « Au Maroc : éclatant paradoxe », article paru dans *Ouest-France*, 18 novembre 1955.
- Allocution au congrès de Bochum, 26 novembre 1955.
- « Allemagne une et diverse », article paru dans *Ouest-France*, 8 décembre 1955.
- « Vitalité du syndicalisme chrétien et allocution d'ouverture au 12^{ème} congrès de la CISC à Anvers, décembre 1955.
- « Actualité du syndicalisme chrétien », 31 décembre 1955.
- « Réalisations sociales », article paru dans *La Croix*, 31 décembre 1955.
- « Vision de fraternité », intervention de Gaston Tessier à la 2^{nde} assemblée universelle de la Fraternité mondiale, 1955.
- « L'organisation internationale du travail », article paru dans *Formation*, 1955.
- « Un militant : Henri Hostein », article paru dans *Syndicalisme*, 1955.
- « Syndicalisme et Sécurité Sociale » [1955].
- Proposition de résolution tendant à l'institution d'une commission d'enquête sur les événements survenus dans la zone française du Maroc depuis 1953 [1955].
- « L'étoile », article paru dans *Labor*, 3 janvier 1956.

- « Louise Gateblé, militante des syndicats féminins et de la CFTC, janvier 1956.
- « M. Christian Pineau, syndicaliste et résistant », article paru dans *Ouest-France*, 1956.
- « Un militant à l'honneur : Georges Torcq », article paru dans *Syndicalisme*, 23 février 1955.
- « Stabilité des mentalités et des forces sociales », article paru dans *La Croix*, 29 février 1956.
- Intervention à la Conférence internationale du travail de juin, parue dans *Ouest-France*, 4 juillet 1955.
- « A propos de l'OTAN : régionalisme international », 30 juillet 1955.
- « Suez et le droit », article paru dans *Ouest-France*, 20 août 1955.
- « Suez : modération dans la fermeté », article paru dans *Ouest-France*, 18 septembre 1956.
- « Survivance du pire esclavage », préface du livre de Mme Philippe, 24 septembre 1956.
- « 50^{ème} anniversaire du ministère du Travail », article paru dans *Syndicalisme*, 22 septembre 1956.
- « Climatisation sociale », article paru dans *La Croix*, 25 octobre 1954.
- « Un militant disparaît : Paul Veron », article paru dans *Syndicalisme*, 27 octobre 1956.
- « A la veille d'un débat », article paru dans *Ouest-France*, 29 octobre 1956.
- « Actualité internationale du syndicalisme chrétien », novembre 1956.
- « Questions syndicales », 2 novembre 1956.
- « Un deuil : Antoinette Gronnier, immortelle liberté », article paru dans *Syndicalisme*, 5 novembre 1956.
- « Le rôle des sociétés mutualistes devant l'extension de la Sécurité Sociale », 15 novembre 1956.
- « Gendarmerie internationale », article paru dans *Ouest-France*, 21 novembre 1956.
- Note sur les propositions de la LECE⁵ concernant l'harmonisation de la Sécurité Sociale dans le cadre européen », 22 novembre 1956.
- « Vœux suprême : la paix », article paru dans *Labor*, 3 décembre 1956.
- « Assistance technique accordée par la CISC et la CFTC aux organisations syndicales libres du Vietnam, 7 décembre 1956.
- « Justice internationale, article paru dans *Ouest-France*, 20 décembre 1956.
- « Construction sociale », article paru dans *La Croix*, 27 décembre 1956.
- « Base d'union : l'économie sociale chrétienne » [1956].
- « Témoignage d'un syndicaliste » [1956].
- « Les problèmes sociaux posés par l'industrialisation rapide des pays-sous-développés » [1956].
- « Lucien Léonard » [1956].
- « Construction sociale », article paru dans *La Croix*, 11 janvier 1957.
- « La photo aérienne, 6^{ème} sens de l'espion moderne », paru dans *La Croix*, 10 janvier 1957.
- « Poison subtil », paru dans *Ouest-France*, 31 janvier 1957.
- « Fédéralisme », paru dans *Ouest-France*, 8 février 1957.

⁵ Ligue européenne de coopération économique.

- « Buchez, grande figure du catholicisme social », article paru dans *La Croix*, 27 février 1957.
- « Le témoignage d'Israël » article paru dans *Ouest-France*, 26 février 1957.
- Note du Conseil d'Etat section sociale, 26 février 1957.
- Note du Conseil d'Etat section sociale, 5 mars 1957.
- « Prélude à l'action sociale », article paru dans *La Croix*, 21-22 avril 1957.
- « Vitalité du syndicalisme chrétien », article paru dans *La semaine religieuse*, 8 avril 1957.
- « Déclaration de A. Michelin », 8 avril 1957.
- « A propos de M. Herriot, maire de Lyon », article paru dans *Ouest-France*, 12 avril 1957.
- « 224 belles familles, lauréats de la promotion du 10^{ème} anniversaire des dotations », article paru dans *Ouest-France*, 12 avril 1957.
- « Prélude à l'action sociale », article paru dans *La Croix*, 21-22 avril 1957.
- « L'organisation et les aspects humains », 24 avril 1957.
- Discours à l'occasion de la décoration de M. Gatinel, mai 1957.
- Allocution à l'occasion du 70^{ème} anniversaire des journalistes français, 19 mai 1957.
- « Economie collective et non collectivisme », 29 mai 1957.
- « Hésitations sociales », article paru dans *La Croix*, 1^{er} juin 1957.
- Réponse de Gaston Tessier à l'article de M. Cahors « Au congrès de la CFTC, la guerre de Troie n'a pas eu lieu », parue dans *La France Catholique*, 5 juillet 1957.
- « Le socialisme et le communisme devant la conscience chrétienne », article paru dans *Ouest-France*, 5 août 1957.
- « Autour du socialisme : coopération ou coalition ? », article paru dans *Ouest-France*, 9 août 1957.
- « Rénovation de l'enseignement ? », article paru dans *Ouest-France*, 28 août 1957.
- « Soixante-dix ans », article paru dans *l'Employé*, 2 octobre 1957.
- « Remous en Extrême-Orient », article paru dans *Ouest-France*, 3 octobre 1957.
- « Vie et mort », 10 octobre 1957.
- « leurres soviétiques », article paru dans *Ouest-France*, 8 novembre 1957.
- « Déviations sociales », article paru dans *La Croix*, 8 novembre 1957.
- « Précisions sociales, article paru dans *La Croix*, 22 novembre 1957.
- « 1958 : étape décisive », *Labor*, décembre 1957.
- « Organisation scientifique du travail », article paru dans *Labor*, 1957.
- « En marge des obsèques [d'Edouard Hériot] », manuscrit [1957].
- « Deux livres français sur le syndicalisme chrétien » [1957].

CP/1/17

- « Rayonnement du syndicalisme chrétien », article paru dans *Syndicalisme*, janvier 1958.
- « Fragile et...Précieuse paix », article paru dans *Ouest-France*, 2 janvier 1958.
- « Oppositions sociales », article paru dans *La Croix*, 17 janvier 1958.
- « Quel meilleur impôt ? », article paru dans *Ouest-France*, 24 janvier 1958.
- « D'un syndicaliste français en Israël », 24 février 1958.
- « Choisir la violence ou le droit », article paru dans *Ouest-France*, 11 mars 1958.
- « Fluctuations sociales », article paru dans *La Croix*, 17 mars 1958.

- « La CISC dans l'Encyclopédie française », 19 mars 1958.
- « Variations sociales », article paru dans *La Croix*, 5 avril 1958.
- « Cornilleau, être de clarté », 8 avril 1958.
- « Syndicalisme et enseignement », 8 avril 1958.
- « Liberté individuelle et syndicalisme », 8 avril 1958.
- « L'autre équation : prix et salaires », article paru dans *Ouest-France*, 6 mai 1958.
- « Oscillations sociales », article paru dans *La Croix*, 10 mai 1958.
- « L'homme seul », article paru dans *La Croix*, 28 mai 1958.
- Discours prononcé au 20^{ème} congrès de la CSC, 6 juin 1958.
- Allocutions d'ouverture et de clôture du 13^{ème} congrès de la CISC à Vevey, juin 1958.
- « Clartés sur la paix civile », article paru dans *Ouest-France*, 13 juin 1958.
- « Expansion mondiale », article paru dans *Syndicalisme*, 18 juin 1958.
- « Prévisions sociales », article paru dans *La Croix*, 5 juillet 1958.
- « Quelle eau pour les parisiens : de Loire ou de Seine ? », article paru dans *Ouest-France*, 19-20 juillet 1958.
- « L'enseignement, problème social », juillet 1958.
- « Justice électorale », article paru dans *Ouest-France*, juillet 1958.
- « Moyens de paix sociale », 18 août 1958.
- « Un militant exemplaire : Georges Torcq », article paru dans *Syndicalisme*, 11 septembre 1958.
- « Etapes franco-allemandes », article paru dans *Ouest-France*, 19 septembre 1958.
- « Préparation sociales et civiques », article paru dans *La Croix*, 20 septembre 1958.
- « Pour le progrès sociales », 7 octobre 1958.
- « Pie XII, pape du XX^{ème} siècle », article paru dans *Syndicalisme*, octobre 1958.
- Déclaration de Gaston Tessier à l'occasion de la décoration de Marie-Louise Danguy et Jean Alidières, 30 octobre 1958.
- « Pour un 10^{ème} anniversaire : l'homme et ses droits, article paru dans *Labor*, 4 novembre 1958.
- Déclaration à l'occasion de la décoration de Lucienne Rey, 6 novembre 1958.
- Déclaration à l'occasion de la décoration de J. Escher Desrivières, 15 novembre 1958.
- « A propos de la grève dans le secteur public », 16 novembre 1958.
- « Partis...Ou parti ? », article paru dans *Ouest-France*, 18 novembre 1958.
- « 10^{ème} anniversaire de la Déclaration [universelle] des droits de l'Homme », intervention à La Sorbonne, 3 décembre 1958.
- « Conjonction sociale », article paru dans *La Croix*, 9 décembre 1958.
- « Autour du pouvoir d'achat », 11 décembre 1958.
- « Rôle et nécessité du syndicalisme », article paru dans *La Croix*, 14-15 décembre 1958.
- « Sur les bilans de la IV^{ème} [République] », article paru dans *Ouest-France*, 19 décembre 1958.
- « 2^{ème} convention de l'AFL-CIO », note [1958].
- « Fraternité pratique : le fonds de solidarité de la CISC » [1958].
- « La CISC : résultats et espérances », 5 janvier 1959.
- « Options économiques et sociales », article paru dans *La Croix*, 20 janvier 1959.
- « Aidons les villages d'enfants », 12 février 1959.
- Intervention à la session internationale d'études sociales de Saïgon, 17 février 1959.
- « Incroyable ! », article paru dans *Labor* et *Syndicalisme*, 19 mars 1959.

- « promotion sociale », article paru *La Croix*, 25 mars 1959.
- « Croire, savoir, agir », article paru dans *Syndicalisme*, 9 avril 1959.
- « Elections sociales en Algérie », article paru dans *Ouest-France*, 10 avril 1959.
- « Education sociale », article paru dans *La Croix*, 1^{er}-2 mai 1959.
- « Démocraties », article paru dans *Ouest-France*, 1^{er} juin 1959.
- « Pénétration sociale », article paru dans *La Croix*, 12 juin 1959.
- Discours d'ouverture au congrès de la CFTC, 19-21 juin 1959.
- « Regroupement organique du syndicalisme chrétien en Allemagne », note, 29 juin 1959.
- « Tradition sociale », article paru dans *La Croix*, 7 août 1959.
- « Instruction ou éducation ? », article paru dans *Ouest-France*, 8 septembre 1959.
- « L'âme du syndicalisme », intervention à la conférence de Turin, 21 septembre 1959.
- « Pourquoi l'Europe ? », article paru dans *Combat*, 11 septembre 1959.
- « Jeunesse au travail », article paru dans *La Croix*, 8 octobre 1959.
- « Présent et avenir de l'ONU », article paru dans *Labor*, 12 octobre 1959.
- « Education civique, article paru dans *Ouest-France*, 2 décembre 1959.
- Intervention à la 26^{ème} session du Conseil de la CISC à Strasbourg, 1959.
- « Quarantenaire de l'OIT » [1959].
- « Syndicalisme et valeurs personnelles » [1959].
- « Le mouvement social chrétien en France », 7 janvier 1960.
- Extraits De « Rébellions », article paru dans *Ouest-France*, 3 février 1960.
- « Quel Occident ? », article paru dans *Ouest-France*, 25 février 1960.
- « Spiritualité moderne ? » ; article paru dans *La Croix*, 10 mars 1960.
- « Saint-Vincent de Paul, héros national », article paru dans *Ouest-France*, 18 mars 1960.
- « Les deux préoccupations du syndicalisme : l'évolution du socialisme, la multiplication des cols blancs », article paru dans *Entreprise*, 19 mars 1960.
- « Persévérance », article paru dans *Labor*, 6 avril 1960.
- « Variations soviétiques », article paru dans *La Croix*, 13 avril 1960.
- « Vers le sommet : l'énigme soviétique », article paru dans *Ouest-France*, 22 avril 1960.
- « Les chiliens, nos lointains, chers et malheureux amis », article paru dans *Ouest-France*, 29 juin 1960.
- « Laïcisme et laïcité », article paru dans *La Croix*, 23 juillet 1960.
- « Sur les semaines sociales de France », 8 juillet 1960.

CP/1/27

- « Les conditions économiques et sociales dans les colonies et autres pays peu évolués », extrait d'un rapport présenté au Vème congrès de la CISC (Anvers, 22-24 juin 1932)
- « [Discours] dédié à un travailleur chrétien au jour de Noël 1937 », 25 décembre 1937.
- « Le comité international d'action démocratique pour la Paix », intervention au domaine de Bierville, non datée.
- « Renouveau social », [1934].
- « Possibilités financières », article paru dans *l'Aube* n° 432, 3 novembre 1933.

- « Optimisme », article paru dans *l'Aube* à l'occasion des célébrations de Pâques, 28 mars 1938.
- « Les bases du syndicalisme », cours donné aux militants, non daté.
- « Doctrine et technique », non daté.

Annexes

Annexe Ouvrages de Gaston Tessier (BZ/9)

BZ/9/1 BOISGONTIER Joseph, *Le syndicat des employés du commerce et de l'industrie*, Paris, Jouve & Cie (éditeurs), 1920, 100 p.

Dos arraché, couverture détachée. Comporte une dédicace de l'auteur : « A monsieur Gaston Tessier. Hommage respectueux et reconnaissant. Paris le 1^{er} juillet 1920 »

INDEX DES MOTS MATIÈRES

Note : le renvoi se fait à la page

Banque : p. 16

Béatification : p. 18

Bureau international du travail (BIT) :
p. 16

Catholicisme : p. 18

**Collège libre des sciences sociales et
économiques** : p. 17

Commerce : p. 16

**Confédération générale du travail
(CGT)** : pp. 16, 18

Crédit Lyonnais : p. 19

Chrétien(ne) : pp. 16-19

Déportation : p. 16

Désarmement : pp. 17-18

Énergie : p. 19

Film : p. 17

Grève : p. 17

Guerre : p. 16

Impôt : p. 19

Légion d'honneur : pp. 16-17

Lèpre : p. 18

Libération : p. 16

Lutte (syndicale) : pp. 16-18

Paix : pp. 17-18

Planification : p. 16

Reconstruction (économique) : p. 17

Santé : p. 18

Sécurité sociale : p. 17

Semaines sociales : p. 16, p. 19

Syndicalisme : pp. 16-19

Travailleur : p. 17, p. 19

Unité syndicale : pp. 16-17

INDEX DES NOMS DE PERSONNES

Note : le renvoi se fait à la page.

ANIZAN (père) : p. 18

BALZAC Honoré, de : p. 17

BODIGUET Jean : p. 17

HENNEBICQ Fernand : p. 11

LOUIS XVII : p. 19

MANCEAU (affaire) : p. 16

PAILLIEUX André : p. 17

PRIGENT Robert : p. 16

SANGNIER Marc : p. 16

THOMAS Albert : p. 18

TORCQ Georges : p. 16, p. 18

VAUBAN : p. 17

ZIRNHELD Jules : p. 16

INDEX DES NOMS DE LIEUX

Note : le renvoi se fait à la page.

Allemagne : p. 16

France : pp. 17-18

États-Unis : pp. 18-19

Vietnam : p. 18

Europe : pp. 17-19

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p. 2
Plan de classement	p. 15
Instrument de recherche	p. 16
Annexes	p. 20
Index des mots matière	p. 31
Index des noms de personnes	p. 32
Index des noms de lieux	p. 33